

Problèmes Bombecke	48	Problèmes Puthod (J).....	48
— Bonnard (M.) 8, 48,		— Reynaud (P).....	68
64, 80		— Romani (E) 16, 40, 64,	88
— Bonne.....	27	— Sarghin (D. L.) 40,	88
— Charly (M.) 24, 40,		— Savoye (H).....	62
64, 80, 98		— Sestier (L).....	68
— Collombel.. 32, 56,	88	— Thuile	68
— Degraëve	27	— Vardon	24, 40
— Dentrux (J.) 64, 88	98	Procès verbal (Fédération)...	11
— Dentrux (H.) 32,		Rectifications.....	23, 63, 76
56, 72, 80		Remarques	12, 43
— Duport	62	Romans.....	6, 31, 54, 61, 62
— Gaufres	24	Rotterdam.....	21
— Gonon (J.)	82	Saint-Georges Motel	23
— Gras (E)	68	Savoye (H).....	77
— Guyenon.....	82	Sociétés	85
— Hennemann (L.) ...	32	Solutions: 7, 15, 22, 31, 39, 47,	
— Jacquet (F)....	68, 82	54, 55, 63, 71, 78, 86,	97
— Le Goff .. 8, 16, 32,		Sonier.....	67, 97
56, 72, 80,	98	Table des matières	99, 100
— Laurent (H)	72	Tactique du jeu	93
— Lieubray (E)...	48, 64	Technologie 4, 12, 19, 27, 35,	
— Lucet (A).....	68	66, 73,	93
— Machon (J)....	82	Termoz.....	54
— Mériaux.....	56	Tonnerre (coup de)	74
— Molimard (A) ..	24, 27	Tourcoing.....	23
— Monnet (L)	80	Tourrière	77
— Morrier (J.B.)	98	Us et coutumes	4, 12, 19
— Mucin (E)	8, 88	Valence.....	30, 53, 70
— Pernet (A)...	8, 64, 80	Wageningen (Van)	5, 13
— Petit V. du Perron.	56	Weiss (I).....	38
— Thouilleux (A)	98		

ABONNEMENTS

Afin de n'éprouver aucun retard dans l'envoi du « D. U. », nous prions nos abonnés de vouloir bien renouveler leur abonnement le plus tôt possible.

LE DAMIER UNIVERSEL

ORGANE FÉDÉRAL FRANÇAIS

Journal du Jeu de Dames

Directeur et Rédacteur en Chef : **M. F.-J. BOLZÉ**
60, rue des Maisons-Neuves, Villeurbanne (Rhône)

Rédacteurs : MM. Marcel BONNARD, H. DENTROUX, Y. LE GOFF,
MOLIMARD (partie technique). — M. A. PERNET (solutions et problèmes).

Abonnements : FRANCE, un an, 6 fr. ; ETRANGER (U. P.), un an, 8 fr.

SOMMAIRE. — *Chronique*: Un peu de clarté (suite et fin). — *Nouvelles*. — *Le D. Phocéén*: Analyse de la partie Molimard-Sonier (suite). — *Le D. Romanais-Péageois*: Sa chronique et ses problèmes. — *Technologie*: Appellation des problèmes. — Tactique du Jeu. — *Abonnements*. — *Les Damiens*: Nice, Lyon, Romans, Les Damiens. — *Correspondance*. — *Solutions*: Mois de Septembre. — *Six problèmes*.

Exceptionnellement ce numéro est composé à seize pages.

Lyon, le 1^{er} Octobre 1910.

Chronique

Un peu de clarté et de vérité S.V.P. (suite et fin)

3^o *Ce que la Province a fait*. — Les questions suivantes ont été posées par de nombreuses personnalités du Jeu de Dames :

1^o Comment la Fédération des Damistes Français est-elle née?

2^o Quel est son but?

3^o Quel est son espoir?

Les réponses ci-après leur donneront satisfaction.

I. *Comment la F.D.D.F. est née?* — Il y a dix ans — même plus — l'idée de réunion de tous les Damistes de France germaient au « Damier Lyonnais » (anciennement *Réunion des Damistes*), mais l'heure n'était pas propice.

A cette époque, les Sociétés s'annonçaient timidement et n'existaient pas comme à l'heure actuelle; il y avait beaucoup de groupes à noms divers — réunions éphémères qui disparaissaient à peine nées — de Sociétés? Point ou peu!

Depuis, l'œuvre de propagande a marché, a fait son chemin; le Jeu de Dames s'est imposé et ses fervents sincères, amis de sa

science et de sa beauté, ont imposé eux aussi, à leur tour, leur volonté d'être; les Sociétés se formèrent et le *Damier Lyonnais* n'a pas été étranger à la création de beaucoup d'entre elles. (Voir le D.U., n° 8, p. 58, première année.)

Aujourd'hui ont voit : 1° *Au Nord* : à Lille, le *D. du Nord*; à Amiens, le *D. Picard*; à Paris, le *D. Parisien* et le *D. Français*.

2° *Au Sud* : à Marseille, le *D. Phocéén* et le *Damier* (?); à Nice, le *D. Niçois*; à L'Isle-sur-Sorgue, le *D. Vénaisin*.

3° *A l'Ouest* : à Rouen, le *D. Rouennais*.

4° *Au Sud-Est* : à Lyon, le *D. Lyonnais*; à Romans, le *D. Romannais-Péageois*; à Grenoble, le *D. Grenoblois*; à Valence, le *D. Valentinois*; à Vienne, le *D. Viennois*; à Beaujeu, le *D. Beaujolais*: soit quinze sociétés légalement constituées.

La voyez-vous l'œuvre de l'esprit de suite, de l'énergie et de la volonté? Où il n'y avait rien, il y a actuellement tout un monde!

L'heure était venue! En 1907, au **Grand Congrès International** de Lyon, le *Damier Lyonnais*, après une consultation générale, tant en France qu'à l'étranger, a présenté au Congrès ses démarches faites et, à l'unanimité, le principe fédéral a été voté en ces termes :

« 1° Le principe de la *Fédération des Damistes Français*, entre les « sociétés et les groupes régulièrement formés, est voté à l'unanimité. Les damistes isolés, pour se fédérer, peuvent adhérer aux « sociétés ou groupes voisins d'eux. »

« 2° La *Fédération Internationale* est renvoyée au prochain Congrès. »

Continuant son but, le D.L., profitant d'un concours donné à Romans, en septembre 1908, a posé nettement la question, présentant à la signature des intéressés réunis le *pacte fédératif* qui a été signé par eux, et la *Fédération* fut acclamée à l'unanimité enthousiaste de tous les *Damistes* présents. Ce pacte fut envoyé aux sociétés absentes, il fut signé par elles (moins une, Amiens).

Enfin, une consultation spéciale eût lieu pour la formation de la *Présidence* et du *Bureau fédéral*. Ici, des divergences de vue se sont présentées, des appétits divers se firent jour et les négociations furent rompues — (n'en parlons pas davantage).

Des bulletins de vote pour la présidence et le bureau furent alors envoyés aux centres adhérents et un *procès-verbal* fut dressé de l'union d'association des sociétés et groupes y ayant adhéré définitivement sous le nom générique de : *Fédération des Damistes Français*! (Voir D.U., n° 2, p. 11).

Seules, trois unités : Amiens, Paris (S. D. P.), Rouen, ont retiré leur adhésion ainsi que leur signature (1).

(1) Amiens n'avait pas engagé sa signature mais marchait dans le sillage de Paris (26 janvier 1909).

Donc, le 1^{er} Janvier 1909, la **Fédération des Damistes Français** était née!

II. *Son but*. — Le but de la *Fédération* est, avec l'aide des sociétés :

1° De propager l'extension du Jeu de Dames pour arriver à unifier le jeu et le rendre universellement unique par son exécution de jeu et par un règlement également uniforme.

2° D'entretenir la bonne harmonie dans l'union des sociétés.

3° D'étudier toutes les questions techniques qui lui seront soumises par les sociétés (conseillers techniques).

4° D'organiser de grands concours internationaux et fédéraux.

5° De juger les cas litigieux : administratifs et techniques, etc. (conseillers techniques et administratifs).

Au congrès de 1907, le principe de l'*unification universelle du Jeu de Dames* a été voté comme suit : « Dans le but de mettre le Jeu de Dames à sa vraie place scientifique, lui donner l'extension qu'il comporte, combattre par lui les jeux de hasard et le soustraire aux agissements de lucre (1), les membres du Congrès ont décidé à l'unanimité que le principe de l'unification universelle du Jeu de Dames est admis et qu'il devra être poursuivi jusqu'à sa réalisation ».

III. *Son espoir*. — La *Fédération*, dans le but qu'elle s'est donné d'atteindre, a envisagé les questions suivantes et elle espère les voir se réaliser :

1° Que tous les *Damistes* français soient unis sous sa bannière.

2° Que la caisse fédérale soit alimentée fructueusement pour pouvoir faire organiser des **grands concours fédéraux**, tous les quatre ou cinq ans, dans chaque centre du Jeu de Dames et donner une indemnité à un ou deux délégués des sociétés; cela, afin de favoriser la fraternité de tous les centres et de donner au Jeu de Dames un beau relief de science et de grandeur.

3° Aider, si possible, par un subside, les sociétés de nouvelle formation, pour assurer le succès de leur premier concours.

En un mot, seconder les sociétés fédérées par des moyens moraux et pécuniers, dans la mesure du possible et de l'équité.

Avant de conclure, il est bon d'ajouter que Lyon fit paraître, en 1909, un *Règlement* sur les règles du Jeu de Dames, règlement vu, lu et discuté au Congrès de 1907.

Ce règlement est aujourd'hui en usage parmi les sociétés fédérées.

Il est perfectible comme toutes les choses de ce monde; mais, tel qu'il est, il répond aux questions qui, dans les anciennes règles, paraissaient insuffisantes et même nébuleuses. C'est la propriété du *Damier Lyonnais* et de la *Fédération des Damistes Français* lesquels

(1) *Lucre* : jeu d'argent, parties payées, avidité dans le gain, exploitation d'un jeu ou des personnes, etc.

se prêteront de bonne grâce à des modifications ou à des adjonctions, après consultation et une étude approfondie de part et d'autre. Ces deux collectivités font des réserves sur les éditions futures.

Dans tout ce travail considérable : *Congrès-Règlement-Fédération*, etc..., le *Damier Lyonnais* a été secondé par Bordeaux (Dr Moreau), Caen (M. Vardon), Grenoble (D. G.), Lille (D. Nd.), L'Isle-sur-Sorgue (D. I. V.), Marseille (D. Ph.), Paris (S. D. P.), Romans (D. R. P.), Rouen (D. R.), Saint-Quentin (M. G. Balédent), plus les groupes de Nîmes, Toulouse, Villebois, etc.

Il est juste d'ajouter que les nationalités suivantes ont été consultées : Allemagne, Amérique, Angleterre, Belgique, Canada, Danemark, Hollande, Italie, Russie, Suisse. (Les pays en italique ont répondu.)

La voyez-vous en action cette belle *Province*?

N'a-t-elle pas eu recours elle-même et sans obséquiosité aux *pouvoirs publics*; sans autre appui que sa courtoisie, sa franchise et son bon droit? (Ce paragraphe est une réponse à un esprit faible qui faisait entrevoir le mirage de ces deux mots!)

Quel est donc l'esprit rétrograde qui oserait dire que la *Province* est inapte à exercer une *direction générale*; inapte à créer et à présider aux destinées d'une grande *fédération* ou grand *groupement* quelconque?

Allons donc, ce serait de la folie!

La *Province* c'est la *France* entière, ne l'oublions pas!

La *Province* est une travailleuse consciencieuse; le Congrès de 1907 et ses suites en sont des preuves irréfragables; beaucoup les ont tenues en mains, on ne peut donc pas les nier!

Voilà ce qu'à fait la *Province*!

Conclusion. — Je signe cette conclusion et l'article en entier.

§ 1^{er} — En dehors du *Damier Lyonnais*, que s'est-il donc fait depuis longtemps déjà? Des concours, rien que des concours!

Que d'argent dépensé et pour quoi et pour qui? Pour quelques uns, ceux que les Damistes, dans leur langage imagé, appellent les *toujours premiers*! Or, pour entretenir le *feu sacré* et favoriser l'accès de la science à nos jeunes adeptes, il faut les appeler vers nous sans aucun souci pécunier, mais avec l'espoir d'une émulation de la part des *Maîtres*; il faut donc que ceux-ci initient les faibles sans craindre de perdre de leur prestige et sans promesse de gain, c'est-à-dire qu'ils assistent aux diverses réunions et fassent complaisamment la partie démonstrative, partie parlée du maître, avec tous les jeunes adeptes quels et d'où qu'ils soient, parce que c'est comme cela que nous ferons du Jeu de Dames une récréation nationale respectée et que nous lui ferons également franchir les *portes d'or de la société*.

Les concours ont du bon, je ne le nie pas; mais encore faut-il qu'ils profitent à tous. (Je ne parle pas gain, mais science.)

La propagande, l'extension, la diffusion, ne sont pas les seuls éléments nécessaires à la grandeur du Jeu de Dames; il manque l'esprit d'immixtion dans le grand débat pour le rendre *universel* et de *jeu identique* dans le monde entier.

Que ceux qui prétendent être ses apôtres marchent vers ce but : Le Jeu de Dames d'abord, les « toujours premiers » après, beaucoup après nos jeunes adeptes; créons et formons nos bataillons de Damistes, obtenons de nombreuses phalanges; que les sociétés se multiplient; nous nous occuperons des chefs après. C'est sain, probe et légal en soi. Qui dira le contraire?

Mettons donc de côté tous ces bruits derniers pour n'envisager que l'esprit d'une cohésion saine et franche. Attendons du temps, du bon vouloir et de la bonne camaraderie, la grande soudure nécessaire à l'union; c'est-à-dire que tous les *Damiers français* soient placés sous la bannière fédérale existante.

Pénétrons-nous bien que l'*union unique des Damistes français* est indispensable: que le Jeu de Dames brille aujourd'hui d'un vif éclat jusqu'alors inconnu, que savent lui donner nos illustrations actuelles : MM. Ardouin, Barteling, Garoute, Gaufrès, Grange, Le Goff, Raphaël Weiss, etc. — les anciens — Bizot, Bonnard, H. Dentrux, Fabre, Géva, Laurent, Molinard, Ottina, Sonier, etc. — les jeunes — dignes émules de nos grands maîtres, Blonde, Dufour, Evérat, Grégoire, Huguenin, Manoury, etc. et tant d'autres.

Voilà pour l'apaisement!

§ 2. — Enfin, quand la machine fonctionnera bien, qu'elle ne présentera aucun danger pour notre grande conception à tous; lorsque certain qu'en transmettant mes pouvoirs présidentiels, les *Statuts* de notre *Constitution fédérative* seront respectés; lorsque je serai assuré qu'aucune *société centrale* ou *centralisatrice* ne cherchera pas à absorber les autres sociétés, ce qui serait la ruine de l'*autonomie locale*, ne l'oublions pas; lorsque certain que l'on écartera l'*immobilité* du siège fédéral et de la présidence, que le budget fédéral sera scrupuleusement administré au grand jour et pas distrait de son but; alors, je me retirerai dans l'ombre, fier d'un passé de travail et du devoir accompli à la cause du Jeu de Dames.

Je laisserai sans regret la place à de plus jeunes que moi, convaincu qu'ils apporteront leur zèle à suivre le chemin tracé et qu'ils sauront diriger notre œuvre vers la réalisation de son but; en somme, qu'ils sauront asseoir définitivement la *Gloire du Jeu de Dames universel* dans une union de tous. Union saine, amie, exempte d'orgueil, d'ambition et de vils appétits. Cela, Messieurs, il faut l'exiger avec énergie: l'avenir du Jeu de Dames le veut ainsi.

Tenons nous donc tous par la main avec cette devise : *Science, Travail, Loyauté, Concorde et Fraternité*.

Voilà pour l'avenir!

J'ai été long, Messieurs, veuillez agréer mes excuses. Je devais cet article à ma conscience; je vous devais cette confession pour vous éclairer entièrement sur mes actes passés et présents, comme sur ceux qui se manifestent actuellement; ce qui me fait dire fièrement: *Pas de Janus dans notre sainte famille!*

Clarté ! Vérité !

F.-J. BOLZÉ.

Directeur du D.U.

Président de la Fédération des Damistes Français.

N.-B. — Cet article en son entier n'a rien de l'idée *polémique* que je tiens à écarter du D.U. : il est l'image de la vérité toute nue.

A l'avenir si j'ai à répondre personnellement, je le ferai au moyen de circulaires imprimées ou de mon autocopiste. Un ami de Romans et d'autres m'ont dit : *Le D.U. doit-être pur !* Je leur dis, merci !

F.-J. BÔZÉ.

Nouvelles

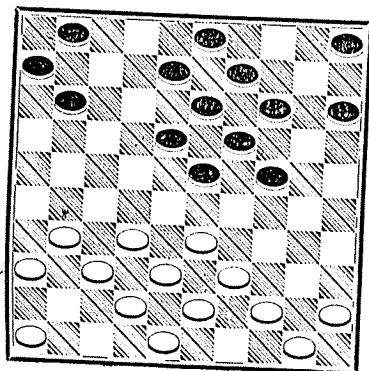
Nous croyons devoir annoncer que bientôt nous apprendrons la naissance d'un nouveau *Damier*. ? Sans indiscretion, nous pouvons dire qu'un de nos bons amis — ancien de la région — fait des prodiges de dévouement pour arriver à grouper les damistes de son entourage. Faisons-lui crédit du laps de temps nécessaire et envoyons-lui toutes nos félicitations et nos souhaits de réussite.

F.-J. B.

Le Damier Phocéén

Partie jouée le 16 mai 1910, au D.Ph., à Marseille, entre MM. Mollard, de Lyon (noirs), et Sonier, de Romans (blancs). Suite.

Emplacements des pièces au 20^e coup complet des blancs et des noirs.



21 44.40 Les blancs devaient attendre sur leur aile droite; car 46.41 menaçait toujours les noirs de 32.28, et obligeait ces derniers à un jeu de défensive et non d'offensive.

»

14.20

Ouvrant leur jeu avec l'intention de fortifier leur centre en amenant leur pion 5 à 14.

22 46.41 Un peu tard; le pion 41 qui a été joué à 40 au-

Sonier

Mollard

rait pu renforcer le centre des blancs. Nous aurions préféré 31 27.

»

5.10!

23 32.28

23:32

24 37:28 Ce pionnage n'a plus la même valeur que précédemment et même les blancs auront besoin de jouer le coup juste

»

10.14

25 41 37? Nous aurions préféré 40.34. Sur l'attaque 18.23; les blancs en faisant un pour un conservaient leur centre. Si noirs 20.25; blancs 34.29, et si noirs 14.20 en vue du deux pour deux, les blancs jouent 39.34.

»

18.23!

Les blancs sont obligés de fermer avec désavantage de position

26 37.32

1.7

Nous aurions préféré 20.25 suivi de 14.20 et engager une très vive attaque sur l'aile gauche.

27 31.27 — 39.34 était bien meilleur.

»

20.25

28 40.35 Ici, encore, 39.34 était bien meilleur.

»

14.20!

29 42.37 Nous aurions préféré 50.44 suivi de 36.31 en vue

Sonier

Mollard

d'un deux pour deux dans le centre.

»

7.12!

L'importance de ce coup se verra par la suite.

30 37.31

11.16!

Empêchent les pionnages par 27.21 ou 27.22; le premier laisserait un coup de dame simple, le second une partie délicate aux blancs.

31 27.22 Il valait beaucoup mieux attendre par 50.44.

»

12.18!

32 45.40

18.27

33 31.22

16.21!

L'aile gauche des blancs est paralysée: ils vont se trouver gênés.

34 50.45

9.14

Les blancs sont dans l'obligation de jouer la clé du jeu.

35 48.42

6.11

Ne craignant pas 32.27 qui, en prenant par 21.32, laisserait le pion blanc 22 entre les mains des noirs.

36 42.37

11.16

37 40.34 Les blancs perdent le pion par 23.29 et 24.30; mais les blancs le rattrapent sur le champ par 37.31.

(A suivre)

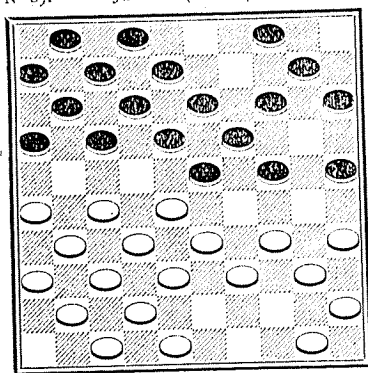
RAPHAEL.

Nota. — Sans la maladie du si dévoué président du Damier Phocéén, nous aurions donné le reste de cette partie jouée. Nous espérons que tous les lecteurs du D.U. comprendront cette situation et adresseront à notre dévoué M. F. Gaufrès, leurs bons sentiments de solidarité avec leurs vœux d'un prompt et complet rétablissement.

Le Damier Romanais-Péageois

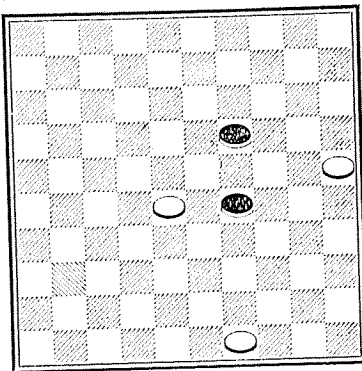
1^{er} Octobre 1910

N° 85. Juvenon (D.R.P.)



En jouant à Ronin

N° 86. H. Savoye (D.R.P.)



En jouant à F. Jacquet

Grand Concours Régional

Compte-rendu. — Notre quatrième grand tournoi annuel qui a eu lieu dimanche dernier, 11 septembre, a obtenu un grand et légitime succès : grâce d'abord, à nos amis du dehors qui ont répondu avec empressement à notre invitation et ensuite aux organisateurs qui ont apporté tout leur zèle et leur dévouement à l'entière réussite de cette petite fête.

Les concurrents arrivent. — Dès samedi soir, nous voyons arriver comme d'habitude nos amis de Paris, Marseille, Lyon, Nice, etc.; l'animation au siège du D.P.R. est déjà grande et les parties de dames se succèdent avec entrain. Ah ! on est heureux de reprendre une vieille revanche ! Nous l'avons bien vu, samedi soir, entre MM. Jacquet, de Lyon, et le redoutable Garoute, le champion du Damier Phocéen ; l'aimable Demaison (Jean), de Lyon, et Savoye, notre champion romanais ; Allard, de Marseille, avec Bouchet, de Romans ; Béliat, de Marseille, avec Juvenon fils, de Romans, et tant d'autres. Oui ! les damistes fraternisent beaucoup entre eux et ils pratiquent à un très haut degré l'esprit de solidarité ; la joie de se revoir et de se serrer la main les fait se déplacer de très loin et pendant ces deux belles journées on voyait leur physionomie rayonnante où l'on devinait sans peine que le bonheur régnait en maître absolu.

Avant le concours. — Le lendemain, dimanche, à 9 heures du matin, arrivent de Valence, Grenoble, L'Isle-sur-Sorgue, Voiron, Châteauneuf-de-Galaure, Vienne, etc., les derniers invités. A 10 heures, le tirage des cartes s'effectue et le président du D.P.R. souhaite une amicale bienvenue à tous les damistes qui ont bien voulu, par leur présence, rehausser l'éclat de ce concours ; il remer-

cie chaleureusement les présidents des Damistes de France d'avoir répondu, avec leur empressement habituel, au quatrième appel de leur camarade : le Damier Romanais-Péageois.

Il adresse un bon souvenir au président du Damier Phocéen, l'é dévoué M. F. Gaufres, retenu à Marseille par la maladie ; à son amie M^{me} Talon ; à MM. Bonnard, Molimard, Le Goff, Bendin, Hugon, Vallet, Voyant, Termoz, etc., empêchés par des deuils récents, des maladies, etc.

Discours. — M. F. Bolzé, président de la Fédération des Damistes Français, dans un discours dont nous ne reproduisons que les faits saillants, présente ses amitiés à tous ; il adresse ses sentiments respectueux à M. le Maire de Romans, président d'honneur du D.R.P. et du concours de ce jour. Puis, sans oublier de faire des vœux pour le prompt rétablissement de notre ami bien dévoué, M. Gaufres, président du D.Ph., il forme ses souhaits de prospérité au D. Romanais-Péageois et à tous en général.

Au sujet de la Fédération des Damistes Français, M. Bolzé s'exprime ainsi : « ... il est de mon devoir de vous dire qu'elle est aujourd'hui puissamment établie, grâce à votre sincère attachement à son but qui, comme vous le savez, est de réunir tous les damistes français, d'en faire un seul faisceau et de marcher tous ensemble vers sa glorification et celle du Jeu de Dame. Unification universel du jeu. Espéranto des Damistes !

Pénétrons-nous bien de cette mission, comprenons que pour arriver à notre but, il nous faut prendre les intérêts de tous — faibles ou forts damistes : ne cherchons pas à créer seulement une seule catégorie de damistes, répandons la science partout, en haut comme en bas, etc., etc. ».

Enfin, il termine en disant : « La Fédération est forte, elle remplira sa mission scrupuleusement et lorsque ceux qui, aujourd'hui, ne sont pas encore venus à elle, la verront rayonner seront pénétrés que c'est dans une union générale saine et sans ambition que le succès s'assure, ils viendront à cette fédération : alors, les damistes français, tous réunis, travailleront à donner à notre beau Jeu de Dames tout le lustre qu'il mérite ».

Nous devons dire aussi que M. Bolzé fait appel à la bonne camaraderie pour obtenir de nombreux abonnements au « Damier Universel » notre journal fédéral.

Les vainqueurs. — Sur 82 inscrits, 53 ont pris part au tournoi.

Championnat : 1^{er} M. Garoute (Marseille, D.Ph.) ; 2^e M. Soulier (Romans, D.R.P.) ; 3^e M. H. Dentrux (Lyon, D.L.) ; 4^e M. Gonon (Valence, D.V.T.).

1^{re} Division : 1^{er} M. Duchamp (Vienne) ; 2^e M. Juvenon fils (Romans) ; 3^e M. Savoye (Romans) ; 4^e M. Jacquet (Lyon) ; 5^e Laurent (Grenoble) ; 6^e M. Jean Demaison (Lyon) ; 7^e M. Viret (Lyon) ; 8^e M.

Bascon (L'Isle-sur-Sorgue); 9^e M. Basset (Grenoble); 10^e M. Roger (Grenoble); 11^e M. L. Monnier (L'Isle-sur-Sorgue).

2^e Division : 1^{er} M. Jacquet, 2^e M. Thuile, 3^e M. Balthazar (de Romans); 4^e M. Béliat (Marseille); 5^e M. Dupont, 6^e M. Beaude (de Romans); 7^e M. Allard (Marseille); 8^e M. Sestier (Romans); 9^e M. Tournachon (Grenoble); 10^e M. Vernu (Lyon); 11^e M. Ronin, 12^e M. Bouchet (de Romans); 13^e M. Ture (Chateauneuf-de-Galaure); 14^e M. Machon (Nice).

3^e Division : 1^{er} M. Dugand (Romans); 2^e M. Goddet (Lyon); 3^e M. Bertrand (Marches); 4^e M. Machon (Chateauneuf-de-Galaure); 5^e M. L. Devize, 6^e M. Teston, 7^e M. G. Devize, 8^e M. Frémont (de Romans).

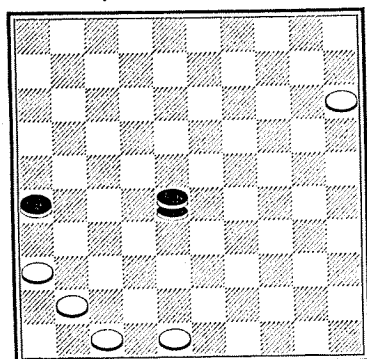
Le D.R.P. félicite tous ses sociétaires pour leur succès de classement et il ne veut pas clore ce compte-rendu sans adresser ses remerciements les plus sincères à la Presse, qui a contribué à la réussite de son concours : il nomme *Le Progrès de Lyon*, et son journal local *Le Bonhomme Jacquemart* dont les colonnes de chacun, lui sont largement ouvertes; il cite aussi MM. Saint-Cyr Cheval, P. Comte et E. Gras pour leur amabilité et leur dévouement à la cause générale et il accentue sa reconnaissance envers ses généreux donateurs : à 1911 !

L. HENNEMANN, président du D.R.P.

Technologie

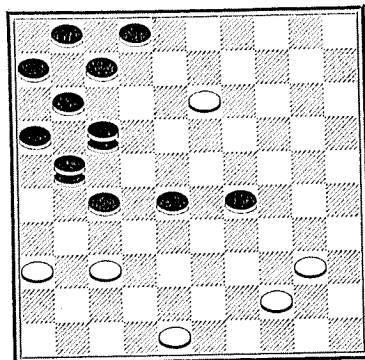
APPELLATION DES PROBLÈMES (Suite).

H. Coup du Fondateur de Cloche



Manoury N° 868 — Blonde N° 326

I. Coup de l'Africain



Blonde

G. — *Coup du Jaloux* : auteur Philidor. Ce coup qui n'est qu'un simple *enfermé à opposition directe*, pourquoi lui avoir donné le nom de *Jaloux*? Est-ce parce que la dame 46 qui se laisse enfermer, est jalouse de celle qui se fait prendre? Ou, est-ce encore la jalousie de celui qui subissant le coup est « jaloux » de celui qui l'exécute? Bizarrerie de l'esprit de l'auteur!

Faut il aussi voir le désir d'imiter Van Embden. Huguenin, etc., qui ont, eux aussi, à leur actif des enfermés similaires? Ces maîtres vivaient à une époque où chacun collectionnait silencieusement et c'est bien ce qui se passe de nos jours, très largement, car X qui signe, a trop souvent Y comme auteur.

Quoi qu'il en soit, c'est un *enfermé* dont bien des damistes ont *usé et abusé* : tant il est vrai que ce qui frappe l'imagination porte à l'imitation.

App^{on} : Enfermé à opposition directe.

Remarque relative au premier chapitre : *Appellations fantaisistes imaginées*. — Comme on a pu le voir dans ce chapitre, ceux qui ont donné des noms aux productions que nous vous avons soumises, n'ont laissé parler que leur imagination sans tenir compte des emplacements des pièces et de leurs évolutions. Est-ce suffisant pour baptiser des problèmes, des coups ou des positions quelconques? Assurément, non!

Il faut disséquer une situation particulière et non l'exprimer par une pensée imaginative, croyant la faire comprendre. C'est par le moyen que nous indiquons que l'on peut donner un *aperçu* du jeu des coups et produire une petite théorie pratique de « vision ».

II. *Appellations aux noms d'auteurs*. — Dans ce chapitre nous nous trouvons en présence de noms donnés aux coups que nous vous présentons par ceux qui, très probablement, les ont faits ou vu faire : toujours la collection et le désir de baptême.

1^{er} coup du Fondateur de cloche.

2^e » de l'Africain,

3^e » de Marchant,

4^e » de la Mortellerie,

5^e » Turc.

Nous prendrons, comme nous l'avons déjà fait, ces coups l'un après l'autre et nous profitons de cette occasion pour solliciter des lecteurs du « D.U. » leurs idées à ce sujet.

F. J. BOLZÉ.

(A suivre).

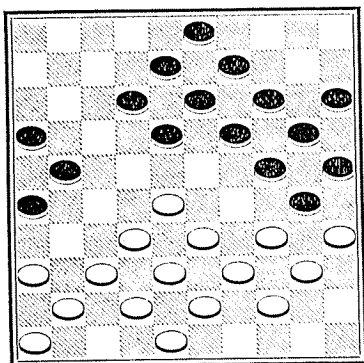
AVIS

Réabonnements : Le non retour intact et immédiat de ce numéro, implique le réabonnement et l'autorisation de percevoir le remboursement par la poste, frais compris.

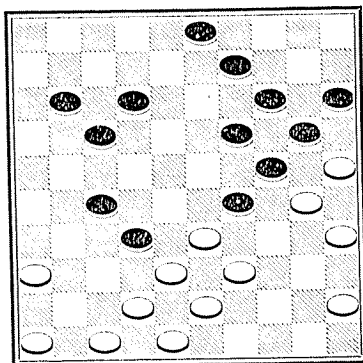
LA DIRECTION.

TACTIQUE DU JEU (Suite).

c. Perte d'un pion voulu



d. Savoir battre en retraite



Exemple à l'appui de la formation de pionnage.

Fig. : a. — Exécution : $\frac{24.20}{15:24} \frac{33.29}{24:33} \frac{34.30}{25:34} 40:38$

Le corps à corps ou l'enchaînement.

Voyons l'enchaînement du centre et de l'aile droite (fig. b).

Les deux figures a et b sont insérées au dernier numéro.

Fig. : b. — Exécution : $\frac{27.22}{18:27} \frac{32:21}{23:41} \frac{36:47}{16:36} \frac{47.41}{36:47} \frac{38.32}{47:29} \frac{40:34}{30.39} \frac{43:5}{39}$

Cette position est donnée non pas comme une position gagnante, mais plutôt comme une position d'étude, ainsi que celles qui vont suivre.

Un coup de dame que l'on fait à son adversaire est l'image d'un coup de canon brisant les lignes ennemies ; la perte d'un pion n'est pas toujours partie perdue, c'est quelquefois une unité que l'on sacrifie pour obtenir une position plus forte et plus gênante contre son adversaire.

Exemple figure c, perte d'un pion voulu pour obtenir une supériorité de position. Après la perte d'un pion par 28:22

18:27, les blancs ont alors joué 33:28, si les noirs répondaient par le coup 13:18, les blancs feraient le coup de dame par 37:31 suivi de 42:2 ou 4 ; mais si ils jouent 12:17, les blancs par 37:31 suivi de 42:11 reprennent leur pion perdu en conservant la position supérieure.

D'autre part, si les noirs jouent 12:18, les blancs joueront :

1° $\frac{28.23}{19:28} \frac{32:12}{8:17} \frac{37.31}{26:37} \frac{42:11}{}$ C'est meilleur pour les noirs

2° $\frac{34:23}{18:29} \frac{32:23}{19:28}$ Suite d'étude très intéressante.

Savoir battre en retraite par un pionnage savant, habile, c'est bien souvent très utile, surtout dans le corps à corps quand votre adversaire vous enveloppe en vous paralysant : exemple, fig. d.

Exécution : B. $\frac{39.34}{29:40} \frac{35:44}{24:35} \frac{33.28}{32:23} \frac{44.40}{35:44} \frac{43.39}{41:33} \frac{38:16}{}$

Nota : — Ces quatre premières démonstrations représentées par les figures a, b, c, d, nous les avons données sur diagrammes ; mais, comme nous voulons terminer cet article dans le prochain numéro et qu'il y a encore cinq cas à produire, nous donnons la figure e chiffrée.

Fig. : e. — B. 25, 32, 33, 35, 36, 37, 38, 40, 41, 42, 43, 45, 47, 48, 49
N. 12, 13, 14, 16, 17, 18, 19, 21, 22, 23, 24, 26, 27, 29, 34
C'est ce que l'on appelle la partie d'enchaînement.

Dans cette position le pionnage suivant pour les blancs était presque forcé : B. $\frac{36.31}{27:36} \frac{33.28}{22:33} \frac{32.27}{21:32} 37:30$

N. 27:36 22:33 21:32 mais il devient très bon par la position qu'il laisse après lui. (A suivre).

Yves LE GOFF.

ABONNEMENTS

L'acceptation de ce numéro du « D. U. » confirme le réabonnement de 1910-1911.

Les Damiers

Nice. — Le président du « Damier Niçois » nous demande d'annoncer le tournoi international que donne le « D.N.C. » sous le patronage du journal *Le Petit Niçois*. Ce concours aura lieu les 1^{er} et 2 novembre prochain ; il comprendra trois divisions plus une de débutants.

Nous engageons les damistes à profiter de cette occasion pour aller visiter ce beau coin bleu de la Méditerranée.

Lyon. — Le *Damier Lyonnais* organise son grand concours annuel pour le 13 novembre prochain — deuxième dimanche.

Ce concours est ouvert à toutes les sociétés. Il ne sera pas envoyé d'invitations spéciales, le présent avis en tiendra lieu. Bien que ce tournoi soit régional, le D.L. serait heureux si les amis éloignés

vénait donner un brillant éclat à cette clôture des concours de l'année 1910. D'autres détails seront donnés prochainement.

Romans. — Le Damier Lyonnais envoie aux amis du D.R.P. tous leurs bons remerciements pour l'accueil si charmant et amical qu'ils savent prodiguer envers tous. (Voir p. 8 et suivantes : résultats de son concours.)

Les Damiers. — C'est avec plaisir que le Président de la Fédération des Damistes Français a vu réunis au D.R.P., le 11 septembre, les Damiers suivants : Marseille (D.Ph.), Nice (D.N.C.), L'Isle-sur-Sorgue (D.I.V.), Lyon (D.L.), Grenoble (D.G.), Vienne (D.V.S.), Valence (D.V.T.); il les remercie sincèrement de leur dévouement et leur adresse ses sentiments d'amitié.

Correspondance

M. Babo : N° 71 (D.U.). — Oui, 48.25 est radical. L'auteur le sait. Pour le n° 72 (D.R.P.). Oui, démolition par 30.24, 20.14 et 35.14. L'auteur l'a vu trop tard et se rend compte des difficultés de productions avec dames.

Revoyez votre 57 : au premier coup les blancs doivent prendre ?

M. Thouilleux : Voir ci-dessus pour 72 (D.R.P.).

M. J. Machon : Voir ci-dessus pour 71 (D.U.).

M. L. B. 56 : Je réponds par la voie demandée : 1° Oui, c'est bien un *défi* qui a été porté et, comme vous dites, inutile d'ergoter là-dessus; 2° Permettez-moi de garder le silence; 3° Cela pourrait arriver; 4° Non, jamais je ne me prêterai à une pareille combinaison : comprends pas que vous m'en parliez.

F.-J. BOLZÉ.

Solutions. — Mois de Septembre 1910

ROMANS. — N° 77. — 33.29; 30.24; 39.33; 47.42; 33.2; 2.14 gag. Coul. ord. à temps de repos, C. de dame par prise renversée ou C. de talon, finale râfle sur temps de repos.

N° 78. — *Jeu des blancs* : 9.3; 33.22; 34.29; 22.18; 3.17; 17.50; 18.12; 12.7; 7.1; 50.6 etc. gagnent. *Jeu des noirs* : 23.28; 24.30; 30.35; 40.45; 25.30; 30.35; 35.40; 40.44 et perdent. (Il y a cinq variantes : Si noirs 23.28 et 25.30; si 23.29; si 24.30; si 25.30; si 21.30) Genre composé.

D. U. — *Tactique du Jeu.* — Les solutions de cet article seront données dans le texte en général; avis sera donné en cas contraire.

D. — *Coup d'Eclair* : 20.14; 18.13; 38.32 (ou 37.32); 45.3 gagnent. Coul. ord. : à 3 temps, finale coup de dame.

E. — *Coup de la Gageure* : 43.38; 24.20; 30.8; 21.17; 49.16; (N: 11.17); 16.2 gagnent. C. ord. : à reculade, coup droit, finale composée.

F. — *Coup de Jarnac* : 38.33; 39.34; 28.23; 37.31; 43.3; 3.3 gagnent. C. ord. à lunette fermée, deux reculades, finale double coup; genre râfle.

G. — *Coup du Jaloux* : 23.18; 33.28; 42.37; 40.34; 45.34 gagnent. C. ord. par enfermée grande ligne, prise de dame, finale opposition directe.

N° 79. — 40.35; 34.30; 38.32; 26.48; 46.6 gagnent. C. ord. à un temps de repos, finale oppositions directes et enfermée Trictrac.

N° 80. — Noirs 28.32 convenu; blancs : 29.23; 20.14; 36.31; 47.41; 16.11; 11.2; 2.4 gagnent. Lunette d'entrée, C. ord. à un temps de repos, envoi à dame, coup de dame par pion d'appui, finale sur temps de repos, râfle.

N° 81. — 27.22; 28.23; 29.24; 37.31; 49.44; 39.34; 34.5 gagnent. C. ord. à reculade, envoi à dame, coup de dame par pion d'appui, finale prise de dame, genre râfle.

N° 82. — 26.21; 33.29; 44.40; 50.17 gagnent. C. ord. à double coup (faux coup Turc), finale sur pion de bande, genre enfilade.

N° 83. — 27.21; 38.33; 25.20; 37.31; 41.14; 35.30; 44.40; 39.6 gagnent. C. ord. à six temps, finale sur pions liés, passage à dame.

N° 84. — 29.24; 25.20; 28.23; 31.22; 32.1 gagnent. C. ord. à trois temps, finale coup de dame sur pionnage.

Ont trouvé : les dix problèmes du mois d'août, MM. Le P. V^x du Perron; E. Babo (Villebois); J. Machon (Ch. de G.); F. Jacquet, H. Savoye, Juvenon, Ronin et Guyenon (du D.R.P. à Romans).

Le problème n° 74 est félicité par M. J. Machon (Ch. de G.).

LA DIRECTION.